PHONOGRAPHY MADE EASY after the french system — «STÉNO-GRAPHIE - DUPLOYÉ » — by J.-A. Manseau. Vol. in-18° de 110 pages. Prix, 75 cts relié. Montréal. — Beauchemin & Valois. — 1878.

La longue liste de ceux qui ont abordé ce sujet difficile, ouverte par Tiron, avant Jésus-Christ, vient d'être augmentée d'un nom canadien. Avant d'examiner l'œuvre de notre compatriote, disons un mot de ce qui a déjà été accompli dans d'autres pays.

L'histoire rapporte que Cicéron, au moment de prononcer un de ses grands discours, avait plaçé ça et là dans le sénat des scribes qui prenaient des nôtes au moyen d'abréviations. Le plus rernarquable de ces sténographes était Tiron, qui donna son nom à ce genre d'écriture (Notes tironiennes). Cette sténographie comptait 1,100 signes. Elle devint très-usitée à Rome et fut pratiquée jusqu'au XI siècle, époque qui vit naître la sténographie moderne. Cette dernière, créée en Angleterre, ne prit d'importance que vers le XVI siècle, quand parut le traité de Macaulay.

Les Français ne s'occupèrent de cet art si utile que peu avant la Révolution. Ils l'empruntèrent de l'Angleterre. Leur premier ouvrage fut L'art d'écrire aussi vite que l'on parle, par l'abbé Cossard. Quand eurent lieu les séances orageuses de la Convention, il n'y avait personne en France capable de donner un rapport textuel des discours. Depuis lors, la sténographie a marché à grands pas.

On s'étonnera peut-être de ce que les Français se soient contentés pendant si longtemps d'emprunter de leurs voisins; mais si la sténographie doit fleurir quelque part, c'est bien dans un pays doté d'un gouvernement parlementaire.

Depuis le livre de l'abbé Cossard, il s'est publié en France au moins quatre cents traités sur cette matière, tous calqués, à peu d'exception près, sur des méthodes anglaises. L'honneur de fonder une sténographie nationale revient à un prêtre, l'abbé Duployé.

Nous essayerons d'expliquer brièvement en quoi le système de l'abbé Duployé diffère des autres.

Toute abréviation est de la sténographie, cependant la sténographie proprement dite est celle dont la base est la pho-